

3^e trimestre 2021 : la reprise d'activité se confirme, l'emploi salarié reste solide

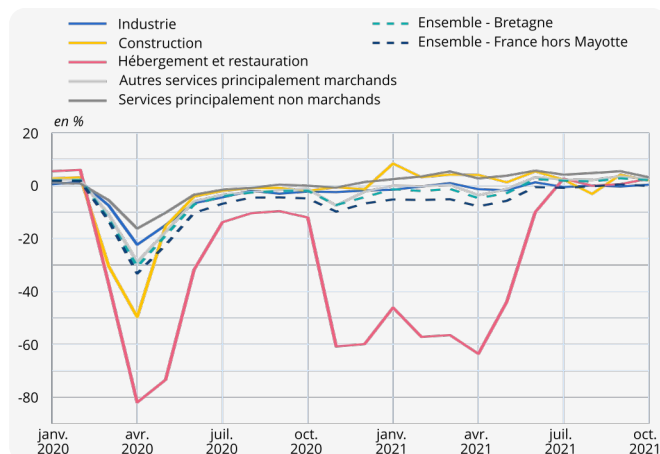
Insee Conjoncture Bretagne • n° 37 • Janvier 2022

La reprise d'activité observée en juin 2021 se prolonge au 3^e trimestre et les transactions par carte bancaire effectuées en Bretagne restent soutenues. Entre fin juin et fin septembre 2021, l'emploi salarié breton augmente de nouveau (+0,6 %) et se situe nettement au-dessus de son niveau de fin 2019 (+1,7 %). Il le dépasse dans chaque grand secteur d'activité à l'exception de l'intérim. Au 3^e trimestre 2021, le nombre de demandeurs d'emploi baisse, plus fortement parmi les jeunes. Le taux de chômage est stable, au plus bas niveau des régions françaises. Les autorisations de construction et les mises en chantier prospèrent en Bretagne, davantage qu'au niveau national. L'activité estivale des hôtels et des restaurants se rapproche de celle de 2019. Le nombre de créations d'entreprises fléchit, tandis que les défaillances restent en recul.

La reprise d'activité se confirme pendant l'été et en octobre

Le rebond de l'activité, observé en juin 2021 avec la réouverture des commerces « non-essentiels » puis des cafés et restaurants, se prolonge durant l'été et jusqu'en octobre 2021. Mesurée par le nombre d'heures rémunérées par les employeurs (hors chômage partiel), l'activité de juin à octobre dépasse d'environ 2 % son niveau de 2019 en Bretagne ► **figure 1**. Durant cette même période en France (hors Mayotte), l'activité est similaire – voire légèrement inférieure – à son niveau d'avant-crise. Dans la région, l'activité dans l'hébergement-restauration retrouve son niveau de 2019 à partir de juillet, alors qu'elle demeure en deçà d'environ 5 % en France. De même, l'activité dans l'industrie bretonne est proche de son niveau de 2019, tandis qu'en France elle se situe en retrait d'environ 3 %.

► 1. Évolution sectorielle mensuelle des heures rémunérées par rapport au même mois de 2019 - Bretagne

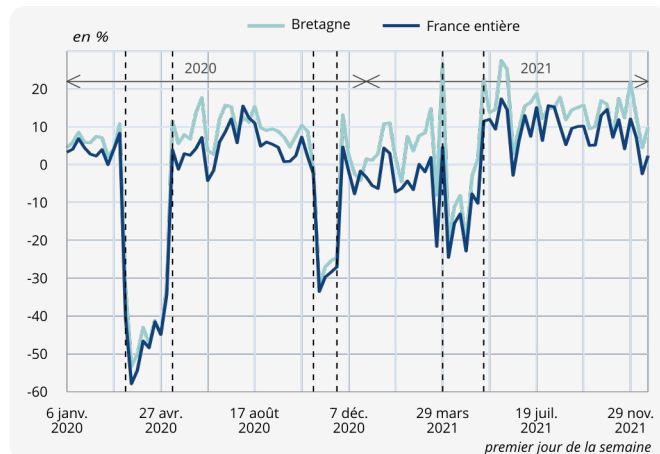


Note : ensemble des heures rémunérées des salariés y compris les heures supplémentaires ainsi que les absences pour lesquelles le salarié est rémunéré.
Source : DSN - traitement provisoire, Insee.

Les transactions par carte bancaire restent soutenues durant l'été et l'automne

Les montants hebdomadaires des transactions par carte bancaire CB effectuées en face à face sont fortement rythmés par les mesures sanitaires ► **figure 2**. De mi-mai à mi-juin 2021, avec la levée progressive des restrictions, ces montants se sont envolés de 21 % par rapport à la même période en 2019 en Bretagne (+13 % en France). Durant l'été 2021, ils dépassent en moyenne de 14 % le niveau de 2019 dans la région, davantage qu'au cours de l'été 2020 (+10 %). Ce surcroît estival de transactions est de nouveau plus prononcé en Bretagne que dans l'ensemble du

► 2. Évolution hebdomadaire des montants des transactions par carte bancaire CB par rapport à la même semaine de 2019



Champ : France.
Note : Les traits pointillés permettent d'identifier les périodes pendant lesquelles les commerces « non-essentiels » étaient fermés sur l'ensemble du territoire métropolitain.
Avertissement : Les données utilisées proviennent de Cartes Bancaires CB et couvrent l'essentiel des transactions par carte bancaire, à l'exception des transactions CB en vente à distance (internet). Elles sont issues d'une extraction de transactions anonymisées et agrégées à l'échelle départementale afin de respecter les exigences de confidentialité.
Sources : Cartes bancaires CB, calculs Insee.

pays (+10 % en 2021 ; +7 % en 2020). En octobre et novembre, les transactions bancaires restent plus dynamiques en Bretagne (+13 % en moyenne) qu'au niveau national (+8 %). Un pic de transactions est visible durant la semaine du pont du jeudi 11 novembre (+22 %).

L'emploi salarié continue à progresser

Entre fin juin et fin septembre 2021, l'emploi salarié total progresse de 0,6 % en Bretagne, un peu plus qu'en France hors Mayotte (+0,4 %) ► **figure 3**. En trois mois, la région compte 7 300 créations nettes d'emplois. Néanmoins, la hausse diffère selon les départements. Elle atteint 0,9 % dans le Morbihan (+2 200 emplois), 0,7 % en Ille-et-Vilaine (+3 100) et 0,6 % dans le Finistère (+1 800). Dans les Côtes-d'Armor, l'emploi est quasi stable (+0,1 %).

Ces évolutions confirment le redressement entamé dès le 3^e trimestre 2020 dans la région. Fin septembre 2021, l'emploi salarié dépasse de 1,7 % son niveau de fin décembre 2019 (+21 600 emplois). En France, la hausse est moins prononcée (+1,0 %). L'Ille-et-Vilaine (+9 100 emplois), le Morbihan (+5 300) et les Côtes-d'Armor (+3 700) dépassent nettement leur niveau d'avant-crise, autour de +2 %. Dans le Finistère, la progression est moins marquée (+1,1 % soit +3 500 emplois).

L'emploi intérimaire poursuit sa reprise

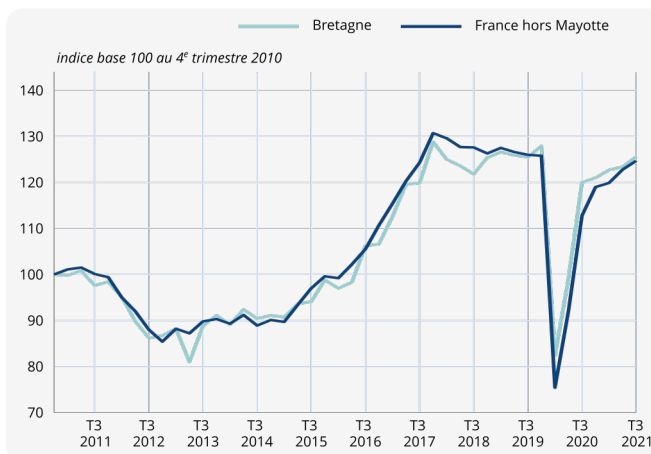
Entre fin juin et fin septembre 2021, l'emploi intérimaire croît de 1,7 % en Bretagne (+800 emplois). La hausse est similaire à celle du niveau national (+1,6 %) ► **figure 4**.

Ventilé par secteur utilisateur, le nombre d'intérimaires augmente dans l'ensemble des secteurs au 3^e trimestre. Il rebondit dans la construction (+2,0 % après deux trimestres de baisse), ralentit dans le tertiaire marchand (+2,7 % après +5,8 %) et se maintient dans l'industrie.

Par rapport à fin décembre 2019, l'emploi intérimaire breton reste inférieur de 1,8 % à son niveau d'avant-crise, avec 800 emplois de moins. En France, il s'en rapproche davantage (-0,8 %).

Par secteur utilisateur, le nombre d'intérimaires est inférieur de 6,0 % au nombre observé fin décembre 2019 dans la construction (-500 emplois). Dans l'industrie, il demeure également en dessous (-3,9 % soit -800). Cet écart à l'avant-crise concerne au premier chef la fabrication de matériels de transport (-64,5 % par rapport à fin 2019, soit -1 100), dans un contexte de pénurie mondiale de semi-conducteurs pour l'industrie automobile. Dans le tertiaire marchand, le nombre d'intérimaires est comparable à celui de fin 2019 mais la situation est très hétérogène. Les activités financières et d'assurance (-27,8 %) et le sous-secteur de l'information et communication (-23,7 %) ont perdu chacun une centaine d'emplois depuis fin 2019. En revanche, le transport a gagné 200 emplois intérimaires au cours de cette période (+5,3 %).

► 4. Évolution de l'emploi intérimaire



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

Le tertiaire marchand freiné par la baisse dans l'hébergement-restauration

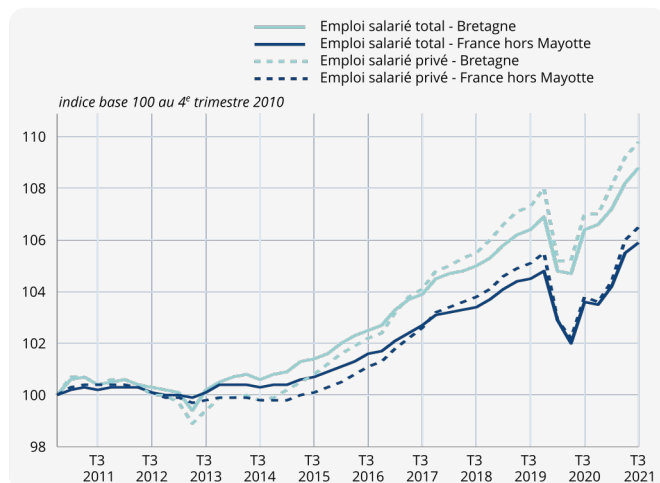
Entre fin juin et fin septembre 2021, l'emploi salarié breton dans le tertiaire marchand hors intérim ralentit : +0,6 % (+3 000 emplois), après +1,6 % au trimestre précédent ► **figure 5**. En France, il ralentit aussi (+0,8 % ce trimestre après +2,2 %). Dans la région, l'emploi recule uniquement dans le sous-secteur de l'hébergement-restauration (-2,0 % soit 900 emplois de moins), après le net rebond du 2^e trimestre.

Depuis fin 2019, l'emploi tertiaire marchand hors intérim augmente de 1,5 % dans la région (+7 700 emplois), légèrement plus qu'au niveau national (+1,1 %). La hausse provient essentiellement des secteurs de l'information et communication (+5,7 % soit 1 800 emplois créés), des services aux entreprises hors intérim (+4,5 % soit +4 700) et du commerce (+2,1 % soit +3 200). À l'inverse, l'hébergement-restauration demeure en dessous de son niveau d'avant-crise (-5,5 % soit -2 700).

Au 3^e trimestre 2021, l'emploi progresse de 0,5 % dans le secteur tertiaire non marchand¹ en Bretagne (+2 200 emplois), alors qu'il est quasi stable au niveau national (+0,1 %). Depuis fin 2019, 8 900 emplois sont créés dans ce secteur, soit une progression de 2,1 % (+1,5 % en France), portée majoritairement par les sous-secteurs de l'enseignement (+4,6 % soit +3 900 emplois depuis fin 2019) et de la santé (+4,4 % soit +3 800 emplois).

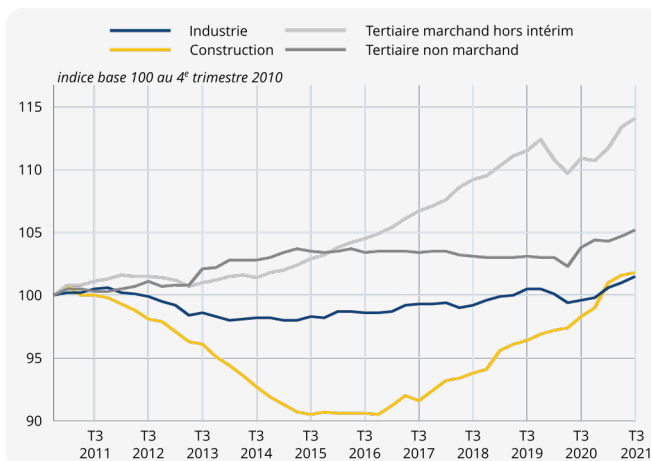
1- Ce secteur comprend l'administration publique, l'enseignement, la santé et l'action sociale.

► 3. Évolution de l'emploi salarié



Champ : emploi salarié total.
Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

► 5. Évolution de l'emploi salarié par secteur - Bretagne



Champ : emploi salarié total.
Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

En hausse dans l'industrie, l'emploi ralentit dans la construction

L'emploi salarié dans l'industrie bretonne poursuit sa progression au 3^e trimestre 2021 (+0,5 % soit +800 emplois). Il se maintient ou augmente dans chaque sous-secteur. En France, l'emploi industriel est de nouveau quasi stable ce trimestre (+0,1 %). L'industrie bretonne dépasse le niveau atteint fin 2019 de 1,0 % (+1 800 emplois), tandis qu'au niveau national, l'emploi demeure inférieur de 1,3 % à son niveau d'avant-crise. Cependant, la situation est très hétérogène selon les sous-secteurs dans la région. L'emploi est encore très éloigné de son niveau d'avant-crise dans la **fabrication de matériels de transport** (-3,9 % soit -400 emplois) et la **fabrication d'équipements électriques, électroniques, informatiques et de machines** (-1,5 % soit -300), secteurs freinés par les difficultés d'approvisionnement. Il le dépasse dans l'**industrie agroalimentaire**, très présente en Bretagne, avec 1 300 emplois créés depuis le début de la crise (+1,7 %).

Dans la **construction**, l'emploi ralentit de nouveau en Bretagne au 3^e trimestre : +0,2 % (soit +100) après +0,6 % au trimestre précédent et +2,1 % au 1^{er} trimestre. Au niveau national, il baisse pour la première fois depuis 2016 (-0,2 %). Néanmoins, l'emploi dans la construction dépasse largement son niveau d'avant-crise dans la région (+5,1 % par rapport à fin 2019 soit +3 700 emplois) et en France (+4,5 %).

Dans l'**agriculture**, l'emploi salarié progresse de 1,4 % au 3^e trimestre, soit 400 emplois de plus en trois mois. Il devient supérieur de 1,1 % à son niveau de fin décembre 2019 (+300 emplois). En France, l'emploi baisse de 0,6 % en trois mois et de 0,8 % par rapport à la fin 2019.

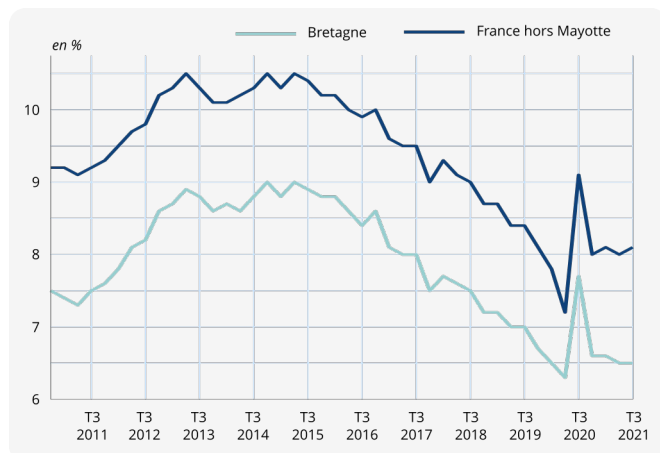
Le taux de chômage reste bas

En Bretagne, pour le quatrième trimestre consécutif, le taux de chômage est quasiment stable ► **figure 6**. Il s'établit à 6,5 % de la population active au 3^e trimestre 2021 et demeure le plus faible taux régional. En Ille-et-Vilaine, il reste sous la barre des 6 % (5,8 %). Il s'établit à 6,7 % dans le Morbihan, à 6,8 % dans le Finistère et à 7,0 % dans les Côtes-d'Armor. En France hors Mayotte, le taux de chômage est quasi stable, à 8,1 % de la population active ► **Avertissement sur le marché du travail**.

Le nombre de demandeurs d'emploi baisse

Le nombre de demandeurs d'emploi sans activité (catégorie A) diminue de nouveau en Bretagne au 3^e trimestre 2021 (-7,6 %), pour la cinquième fois consécutive. Cette baisse est plus importante qu'en France hors Mayotte (-5,5 %). En intégrant les demandeurs d'emploi exerçant une activité réduite (catégories B et C), dont le nombre augmente de 4,7 % sur trois mois, le nombre d'inscrits en catégorie A, B ou C à Pôle emploi au 3^e trimestre 2021 recule de 2,0 % en Bretagne (-1,9 % en France). Tous les départements bretons sont concernés par cette baisse, particulièrement le Morbihan (-2,6 %), comme au trimestre précédent.

► 6. Taux de chômage



Notes : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Sources : Insee, Enquête Emploi et Taux de chômage localisé.

Avertissement sur le marché du travail

La situation des personnes sur le marché du travail a été fortement affectée depuis le début de la crise sanitaire (en particulier par le recours au chômage partiel et les situations d'arrêt maladie, comptabilisés dans l'emploi). Pour être considéré comme chômeur, il faut être sans emploi, disponible pour travailler et avoir fait des démarches actives de recherche d'emploi.

L'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) peut entraîner des révisions accrues sur les données durant la phase de montée en charge du dispositif.

Par classe d'âge, le nombre d'inscrits en catégorie A, B ou C au 3^e trimestre diminue davantage parmi les jeunes de moins de 25 ans (-6,2 %) et dans une moindre mesure les 25 à 49 ans (-1,6 %). La demande d'emploi des 50 ans ou plus baisse de 0,6 % au 3^e trimestre, après deux trimestres de hausse (+0,2 % et +0,8 %). En parallèle, le nombre d'inscrits en catégorie A, B ou C depuis plus d'un an, qui représentent près de la moitié des inscrits, recule de 3,3 % au 3^e trimestre 2020.

Depuis le 4^e trimestre 2019, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A diminue de 3,6 % en Bretagne, tandis qu'en France il retrouve son niveau d'avant-crise (-0,1 %). En intégrant les catégories B et C, la demande d'emploi augmente de 1,0 %, à un rythme inférieur au niveau national (+2,2 %). La hausse reste plus prononcée en Ille-et-Vilaine (+2,8 %) qu'ailleurs : +0,7 % dans le Finistère, +0,5 % dans les Côtes-d'Armor. Dans le Morbihan, le nombre de demandeurs d'emploi diminue de 0,8 % par rapport au 4^e trimestre 2019.

Depuis le début de la crise sanitaire, la hausse du nombre d'inscrits à Pôle Emploi est plus marquée parmi les seniors (+4,4 %). La demande d'emploi augmente légèrement pour les 25 à 49 ans (+0,3 %) tandis qu'elle baisse de 2,7 % parmi les jeunes.

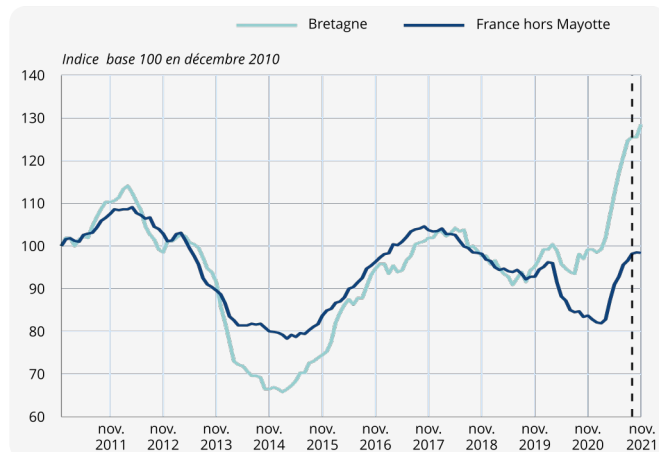
Dans la construction neuve, les perspectives et l'activité restent favorables

En Bretagne, 33 000 logements ont été autorisés à la construction entre octobre 2020 et septembre 2021. Ce cumul sur douze mois augmente de 6,9 % par rapport à celui de juillet 2020 à juin 2021 ► **figure 7**. En France hors Mayotte, la tendance est également à la hausse (+5,8 %).

Sur un an, 7 200 permis de construire de plus ont été délivrés en Bretagne par rapport au cumul d'octobre 2019 à septembre 2020. Les autorisations de construction progressent ainsi largement dans la région (+27,9 %) qu'au niveau national (+15,9 %), particulièrement dans le Finistère (+36,4 %).

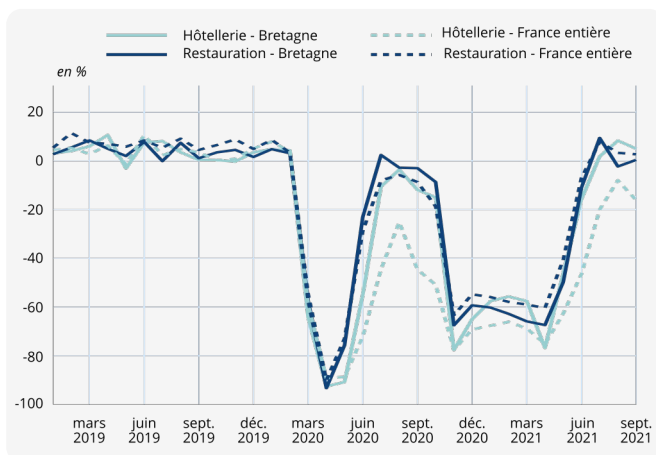
D'octobre 2020 à septembre 2021, 26 800 logements ont été mis en chantier en Bretagne. L'activité résiste toujours dans la région (+3,3 % par rapport au cumul de juillet 2020 à juin 2021), dans un contexte de stabilité au niveau national. Sur un an, les mises en chantier de logements augmentent davantage en Bretagne (+27,2 % par rapport au cumul d'octobre 2019 à septembre 2020) qu'en France hors Mayotte (+7,6 %). À l'échelle des départements bretons, la hausse est particulièrement soutenue dans les Côtes-d'Armor (+46,4 %) et le Morbihan (+38,5 %).

► 7. Évolution du nombre de logements autorisés à la construction



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale en pointillé représente la fin du trimestre d'intérêt.
Source : SDES, Sit@del2.

8. Évolution du chiffre d'affaires dans l'hôtellerie et la restauration



Champ : unités légales monorégionales pérennes de 2017 à 2020, dont l'activité principale n'a pas changé durant cette période.

Note : pour l'année 2019, l'évolution est calculée par rapport au même mois que l'année précédente. À partir de janvier 2020, l'évolution est calculée par rapport au même mois de 2019.

Source : DGFiP, Insee.

L'activité touristique se rapproche de la normale

Au 3^e trimestre 2021, les hôtels bretons enregistrent un nombre de nuitées qui se rapproche de celui de 2019 (-4 %), après une fréquentation réduite de près de moitié au premier semestre 2021. Le regain de l'activité hôtelière en Bretagne est nettement plus prononcé qu'à l'échelle nationale, qui présente un déficit de fréquentation de 18 % par rapport au 3^e trimestre 2019. Parallèlement à la fréquentation, le chiffre d'affaires de l'hôtellerie bretonne se redresse vivement ► **figure 8**. Il dépasse son niveau de 2019 tout au long de l'été et culmine à +8 % en

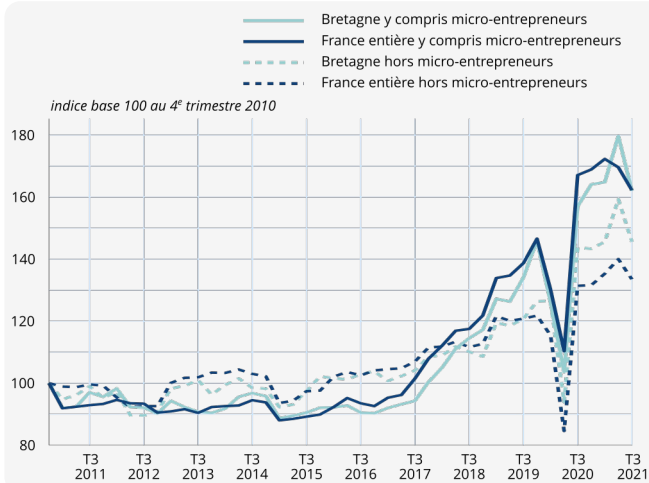
Contexte national – En France, l'activité a retrouvé son niveau d'avant-crise au troisième trimestre 2021

L'activité a fortement progressé au troisième trimestre (+3,0 %), tirée par la réouverture des secteurs auparavant affectés par les restrictions sanitaires (hébergement-restauration, services de transport, services aux ménages...). La consommation des ménages a rebondi (+4,9 %) et les échanges extérieurs ont joué positivement sur la croissance, dans un contexte de reprise graduelle du tourisme international. Dans le même temps, les prix de l'énergie continuent de tirer l'inflation à la hausse et les entreprises sont de plus en plus nombreuses à se déclarer contraintes par des difficultés d'approvisionnement. Malgré ce contexte et l'incertitude sanitaire, la reprise se poursuivrait au quatrième trimestre, conduisant à une croissance du PIB de 6,7 % en 2021, après sa chute de 8,0 % en 2020.

Contexte international – Reprise mondiale sous contraintes

Au troisième trimestre 2021, la reprise économique s'est poursuivie en Europe, sous l'effet notamment d'une demande intérieure dynamique, sauf en Espagne. Les difficultés de production et les tensions inflationnistes se font cependant sentir de plus en plus. Aux États-Unis, ces contraintes déjà vives et la diminution de l'effet des aides aux ménages ont pesé sur la consommation, provoquant un ralentissement de l'activité. En Chine, des pénuries d'électricité ainsi que l'apparition de foyers épidémiques ont conduit à des fermetures de moyens de production. Fin 2021, la persistance des contraintes d'approvisionnement, auxquelles s'ajoute l'incertitude sanitaire, continuerait d'affecter la croissance mondiale.

9. Créations d'entreprises



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Source : Insee, REE (Répertoires des Entreprises et des Établissements - Sirene).

août. Au niveau national, il demeure inférieur à son niveau d'avant-crise (-20 % en juillet et -8 % en août).

Dans les restaurants bretons, le chiffre d'affaires réalisé en juillet dépasse de 9 % le niveau de 2019 (+8 % en France). En août et septembre, il repasse à un niveau inférieur ou égal à celui de 2019 en Bretagne, tandis qu'il se situe à +3 % au niveau national.

Les créations d'entreprises fléchissent

Au 3^e trimestre 2021, 8 400 entreprises ont été créées en Bretagne. Ce nombre baisse de 9,9 % par rapport au trimestre précédent, après la forte hausse de 9,1 % au 2^e trimestre ► **figure 9**. Les immatriculations de micro-entrepreneurs représentent 6 créations sur 10. En France, la baisse au 3^e trimestre est moins prononcée que dans la région (-4,4 %). Depuis le 4^e trimestre 2019, le nombre d'entreprises créées en Bretagne augmente de 10,9 %, hausse similaire à celle observée en France (+10,7 %). Dans la région, les créations de sociétés ou entreprises individuelles (+15,1 %) augmentent plus que les immatriculations de micro-entrepreneurs (+8,2 %). En France, le contraste est moins marqué (+11,3 % pour les micro-entrepreneurs, +9,6 % pour les autres entreprises nouvellement créées).

Entre octobre 2020 et septembre 2021, 1 000 défaillances d'entreprises ont été enregistrées en Bretagne. Ce nombre diminue de 7,8 % par rapport au cumul observé au trimestre précédent (de juillet 2020 à juin 2021), davantage qu'en France (-4,9 %). Sur un an, la tendance reste aussi plus favorable dans la région (-35,2 %) qu'au niveau national (-24,6 %). ●

Valérie Mariette, Agnès Palaric (Insee)

► Pour en savoir plus

- Insee, « Tableau de bord de la conjoncture : Bretagne », *Chiffres-clés*
- Insee, « Reprise sous contraintes », *Note de conjoncture* (2021, déc.)
- Insee, « Au troisième trimestre 2021, l'emploi salarié progresse de 0,4 % », *Informations rapides*, n° 2021-317 (2021, déc.)
- Insee, « Au troisième trimestre 2021, le taux d'emploi est au plus haut (67,5 %) et le taux chômage est quasi stable (8,1 %) », *Informations rapides*, n° 2021-295 (2021, nov.)

Insee Bretagne
35, place du Colombier
CS 94439
35044 RENNES cedex

Directeur de la
publication :
Éric Lesage

Rédactrice en chef :
Marion Julien-Levantidis

Bureau de presse :
02 99 29 34 90

Maquette :
Nathalie Noël

ISSN 2416-9110

© Insee 2022
www.insee.fr

Twitter @InseeBretagne

